

## **FUNERAILLES NATIONALES**

**21 FEVRIER 2015**

- **Excellences Monsieur le Président de la République et Madame la première Dame**
- **Excellence Monsieur le Premier Ministre**
- **Mesdames, Messieurs les Membres du Cabinet Ministériel**
- **Honorables Sénateurs**
- **Excellences Mesdames, Messieurs, les représentants des puissances amies**
- **Chers Parents et Amis éplorés**
- **Mesdames, Messieurs**

Jésus dit : Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais (Jean 11 :25).

C'est sur ces paroles de la Bible que je vous salue tous ici ce matin en cette occasion de grandes peines où nous organisons les funérailles de nos frères et sœurs disparus lundi dernier lors des festivités carnavalesques, des moments de réjouissances populaires, de manifestations culturelles qui se sont soudainement transformés en drame. Je profite de l'occasion pour présenter au nom de l'Eglise Episcopale Anglicane d'Haiti, nos sincères sympathies aux membres des différentes familles si rudement frappées, vous êtes dans nos prières, demandant au Dieu Tout-Puissant de vous consoler, de vous reconforter dans vos peines et afflictions. Mais la portion des Stes écritures que je viens de vous lire, doit déjà vous consoler et vous reconforter. Il est vrai que la mort quand elle frappe, est dure. Cette séparation infinie d'avec un être cher, un membre de la famille, un ami, est pénible. Mais on doit s'y attendre puisque l'homme une fois né, doit mourir un jour, nous dit l'auteur, elle frappe à tout age, à tout instant, dans n'importe quelle circonstance...

La conversation que Jésus a eue avec Marthe la sœur de Lazarre qui était mort et qu'il avait ressuscité, dans l'Evangile est pour nous rassurer que même au milieu de la mort, il y'a la vie. On est humain certes, on sent le coup, mais la foi en Jésus-Christ nous apprend que la mort est

passagère, il ne faut pas rester dans les pleurs. Jésus avait pleuré avec ceux qui pleuraient mais Il ne les avait pas laissés dans les pleurs, Il a ressuscité pour eux Lazarre en vue de leur procurer les joies de la résurrection puisque notre Dieu est un Dieu de vie. Ces gens là qui sont morts aujourd'hui, s'ils avaient vécu dans la pratique de l'amour, de la fraternité, de la charité, vivront, puisqu'il est écrit dans Jean 3 :16 : Dieu a tellement aimé le monde, qu'Il a envoyé son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle.

Si nous sommes ici ce matin, ce n'est pas pour vous maintenir, vous encourager dans les pleurs, mais c'est pour vous dire plutôt que nous partageons vos peines et souffrances et vous disons en même temps : prenez courage dans la puissance de l'Esprit Saint pour que vous ne soyez pas écrasés par ce fléau qu'est la mort mais que vous ayez l'espoir de la vie tout en pratiquant le bien parce que celui qui pratique le bien ne meurt jamais. C'est dans cet esprit que dans les funérailles de celui ou celle qui croit nous célébrons la vie puisque la mort passe, mais en Jésus-Christ la vie règne à jamais.

Donc le Sauveur du monde nous dit encore aujourd'hui et en cette circonstance : Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais parce que celui qui pratique le bien ne meurt jamais. Sé pou nou solidè youn ak lòt nan bon moman tankou nan mové moman paské nou se Ayiti.

**Mgr. Jean Zaché DURACIN**  
**Evêque de l'Eglise Episcopale d'Haiti**  
**Communion Anglicane**